

Céramique commune à pisolithes du Languedoc oriental

[Claude Raynaud]

Cette céramique à pâte granuleuse se distingue aisément grâce à la présence de nombreuses pisolithes, grains ovoïdes de 0,5 à 1 mm de diamètre, durs et de couleur sombre variant du rouge-brique au noir. Les analyses de laboratoire ont montré que cette production utilise une argile kaolinique (CATHMA 1986, 50), ce qui explique la dureté et la densité de la pâte. Celle-ci connaît les mêmes variantes de cuisson que les autres productions communes, mais les couleurs sont généralement plus sombres: rose-brique à brun foncé pour les post-cuissons oxydantes, gris à noir pour les post-cuissons réductrices. La surface est douce mais fréquemment bosselée à cause des pisolithes, et parfois craquelée. Exceptionnellement, les vases trop cuits présentent en surface des points d'éclatement de pisolithes, comparables aux points de chaux de certains vases à pâte sableuse.

La morphologie des vases renforce la singularité de cette production qui comporte un large répertoire de vases culinaires: plats, marmites, urnes, mortiers, mais aussi des services de table: assiettes, bols et pichets. Tous ces vases présentent des traits communs: fonds épais plats ou légèrement concaves, marqués par un petit bourrelet au bas de la panse, parois épaisses, panses globulaires ou faiblement carénées, cols courts, moulures empâtées, bords lourds, en amande le plus souvent. Les urnes, généralement de petite taille, portent rarement une anse et se rapprochent alors des vases à verser, plus pichets que véritables cruches (types G). En règle générale, l'aspect trapu et massif des vases distingue nettement cette vaisselle des autres céramiques communes, malgré l'existence de plusieurs formes analogues. Un autre trait distinctif réside dans la prépondérance des formes ouvertes, plats et marmites, qui au contraire sont minoritaires parmi les communes sableuses.

Apparue dans le dernier tiers du IV^e s. puis devenue majoritaire du début du Ve au début du VI^e s., la céramique à pisolithes se situe à un tournant décisif dans la production commune languedocienne. Elle marque en effet le début de la fabrication exclusive de poterie kaolinique, trait majeur de l'artisanat potier du haut Moyen Age. Les productions sont exclusivement à post-cuisson oxydante jusque vers le milieu ou le dernier tiers du Ve s., puis cette technique est concurrencée par la post-cuisson

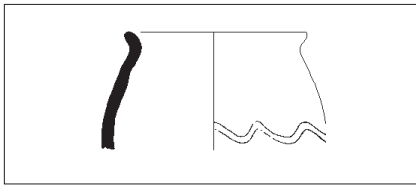
réductrice qui elle-même devient exclusive vers le début du VI^e s., autre trait caractéristique du processus de "médiévalisation" de l'artisanat potier. Pour cette raison, la technique de cuisson constitue un indice chronologique significatif, le rapport quantitatif entre vases à post-cuisson oxydante ou réductrice permettant d'étayer les observations typologiques. On a donc mentionné pour chaque type s'il s'agit d'une production oxydante ou réductrice, la cuisson n'étant pas précisée pour les vases de couleur variable. La fin de cette production reste à situer, peut-être vers le milieu du VI^e s., date à laquelle la poterie kaolinique sans pisolithes semble devenir prédominante.

La zone de diffusion s'étend largement autour d'un épïcêtre situé dans la région nîmoise, où l'on note la plus nette prépondérance de cette vaisselle. Le ou les ateliers producteurs restent à découvrir, dans une zone que certains indices situeraient dans la garrigue nîmoise (Raynaud 1990, 243). Sa fréquence décroît progressivement lorsque l'on s'éloigne du Languedoc oriental, sans que l'on possède encore les données quantitatives nécessaires à une étude fine de son aire de commercialisation. Vers l'ouest, on la trouve en position dominante dans la garrigue montpelliéraine à l'Hortus, sur le littoral dans le bassin de Thau, puis elle devient minoritaire à Narbonne. Vers l'est, elle est fréquemment attestée à Arles mais devient plus discrète dans la Crau, plus encore à Saint Blaise et à Marseille. Vers le nord, elle se manifeste jusque dans la région de Bagnols-sur-Cèze.

La typologie reprend le principe de classement des céramiques communes gallo-romaines de Narbonnaise, chaque famille de forme étant désignée par une lettre: A pour les urnes, B pour bols, coupes et marmites, C pour les plats, D pour les mortiers, E pour les couvercles, G pour les pichets et gobelets, suivie d'un numéro de type indépendant des autres classifications régionales, et éventuellement d'une lettre désignant les variantes.

Etudes régionales de référence pour la céramique commune à pisolithes

Languedoc oriental: Raynaud 1984A; 1984B, 1990.



1:5

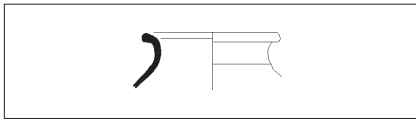
PISO A1*urne*

Cf. Raynaud 1984, fig.123, n°244.

Urne ovoïde à bord mince déversé. Oxydante.

Utilisation: cuire-bouillir, conditionner.

Chrono.: 450/500.



1:5

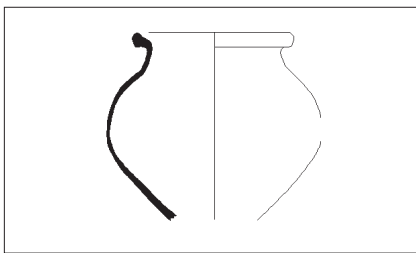
PISO A2*urne*

Cf. Raynaud 1990, 238 n°12. Proche de KAOL A19.

Urne à col haut, bord en bourrelet à méplat interne. Oxydante.

Utilisation: cuire-bouillir, conditionner.

Chrono.: 450/500.



1:5

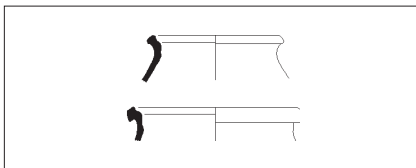
PISO A3*urne*

Cf. Raynaud 1990, 236 n°2.

Urne globulaire à col haut, bord en bourrelet pincé arrondi à gouttière interne. Oxydante.

Utilisation: cuire-bouillir, conditionner.

Chrono.: 400/450.

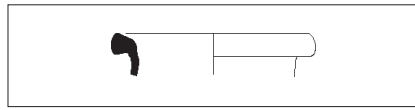


1:5

PISO A4*urne*

Cf. Raynaud 1990, 210 n°1112.

Urne à col bas, bord en bourrelet pincé anguleux à gouttière interne. Oxydante.

Utilisation: cuire-bouillir, conditionner.
Chrono.: 450/500.

1:5

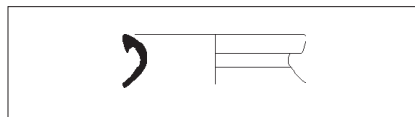
PISO A5*urne*

Cf. Raynaud 1984A, fig.11, n°6.

Urne à col évasé à bord en bourrelet triangulaire massif. Oxydante.

Utilisation: cuire-bouillir, conditionner.

Chrono.: 450/500.



1:5

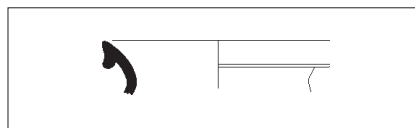
PISO A6*urne*

Cf. Raynaud 1984, fig.120, n°167. Proche de KAOL A22.

Urne à col évasé; bord triangulaire pendant. Oxydante.

Utilisation: cuire-bouillir, conditionner.

Chrono.: 450/500.



1:5

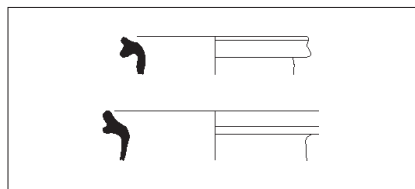
PISO A7*urne*

Cf. Raynaud 1990, 238 n°14. Proche de KAOL A29 et de GR-PRO A4.

Urne à col évasé; bord triangulaire à face externe concave.

Utilisation: cuire-bouillir, conditionner.

Chrono.: 450/520.

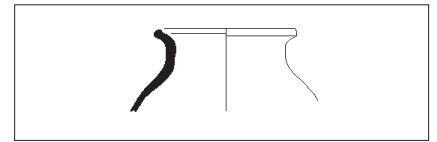


1:5

PISO A8*urne*

Cf. Raynaud 1984B, fig.6, n°65; Raynaud 1982, fig.14, n°129.

Urne à col haut; bord en poulie à gorge interne. Oxydante.

Utilisation: cuire-bouillir, conditionner.
Chrono.: 360/450.

1:5

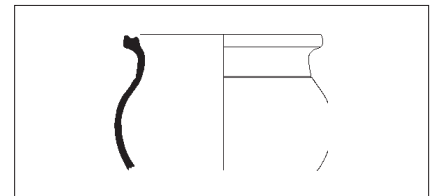
PISO A9*urne*

Cf. Raynaud 1990, 238 n°16.

Urne globulaire à col haut, bord mince déversé à gorge interne. Oxydante.

Utilisation: cuire-bouillir, conditionner.

Chrono.: 450/500.



1:5

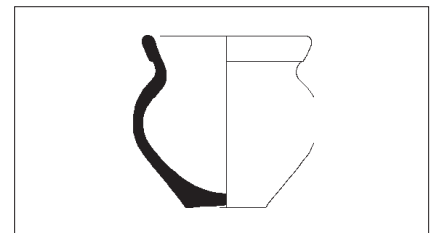
PISO A10*urne*

Cf. Raynaud 1983A, 138, n°60.

Urne globulaire à col haut; bord rectangulaire à gorge. Oxydante.

Utilisation: cuire-bouillir, conditionner.

Chrono.: 370/400.



1:5

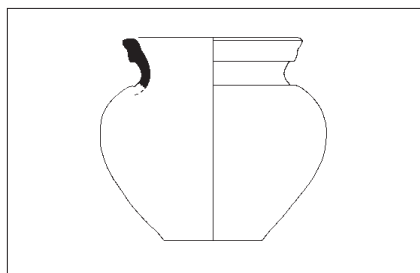
PISO A11*urne*

Cf. Raynaud 1990, 234 n°9.

Urne ovoïde à col évasé et bord en amande. Oxydante.

Utilisation: cuire-bouillir, conditionner.

Chrono.: 370/420.



1:5

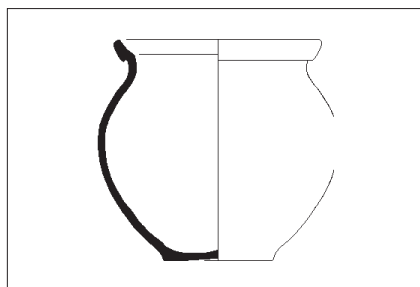
PISO A12*urne*

Cf. Parodi 1987, 31 n°10.

Urne globulaire à col évasé; bord en amande pincée. Oxydante.

Utilisation: cuire-bouillir, conditionner.

Chrono.: 370/400.



1:5

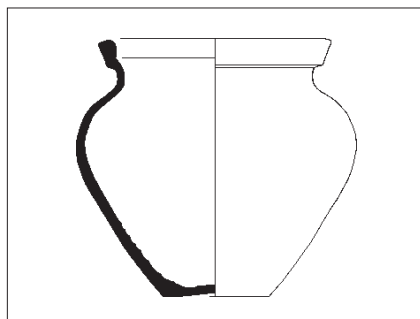
PISO A13*urne*

Cf. Parodi 1987, 34. Proche de KAOL A18.

Urne globulaire à col évasé; bord en amande à face interne concave. Oxydante.

Utilisation: cuire-bouillir, conditionner.

Chrono.: 370/420.



1:5

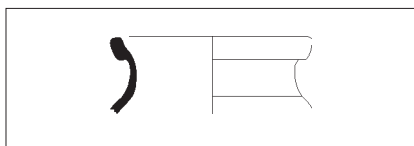
PISO A14*urne*

Cf. Raynaud 1983A, 138 n°48.

Urne globulaire à col bas; bord en bandeau à gorge interne. Oxydante.

Utilisation: cuire-bouillir, conditionner.

Chrono.: 370/400.



1:5

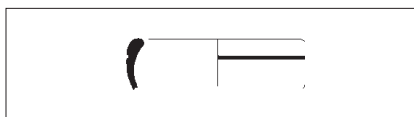
PISO A15*urne*

Cf. Raynaud 1983A, 138 n°66.

Urne à col haut à bord en amande; lèvres aplaties et gouttière interne. Oxydante.

Utilisation: cuire-bouillir, conditionner.

Chrono.: 370/450.



1:5

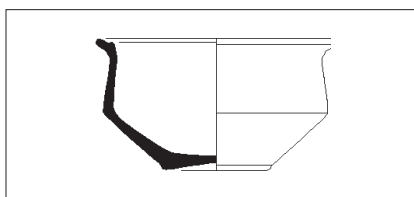
PISO B1*bol*

Cf. Raynaud 1990, 238 n°19. Proche de KAOL B28, GR-PRO L2.

Bol hémisphérique à bord rentrant épais. Oxydante.

Utilisation: boire.

Chrono.: 450/500.



1:5

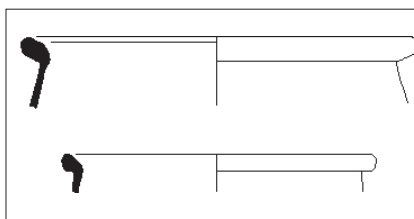
PISO B2*marmite*

Cf. nécropole du Verdier, Lunel Viel, inédit (tombe 152).

Marmite carénée; bord mince déversé à gorge. Oxydante.

Utilisation: cuire-mijoter, cuire-au-four.

Chrono.: 370/420.



1:5

PISO B3*marmite*

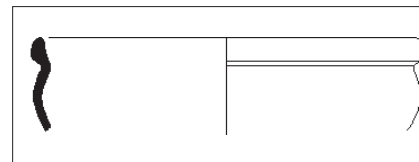
Cf. Parodi 1987, 33 n°21-22.

Marmite à col convergent; bord en amande

déversé. Oxydante.

Utilisation: cuire-mijoter, cuire-au-four.

Chrono.: 450/500.



1:5

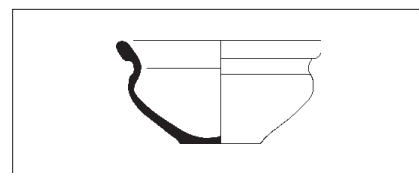
PISO B4*marmite*

Cf. Raynaud 1984, fig.123, n°248.

Marmite hémisphérique à bord vertical en amande. Réductrice.

Utilisation: cuire-mijoter, cuire-au-four.

Chrono.: 450/500.



1:5

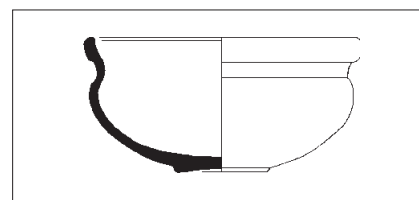
PISO B5a*marmite*

Cf. Raynaud 1990, 238 n°7.

Marmite hémisphérique à col évasé; bord en amande. Oxydante.

Utilisation: cuire-mijoter, cuire-au-four.

Chrono.: 370/450.



1:5

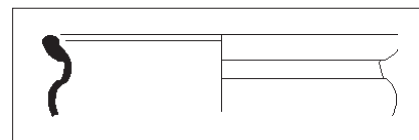
PISO B5b*marmite*

Cf. Raynaud 1990, 234 n°6a.

Marmite hémisphérique à col évasé; bord en amande à gorge interne. Oxydante.

Utilisation: cuire-mijoter, cuire-au-four.

Chrono.: 370/450.

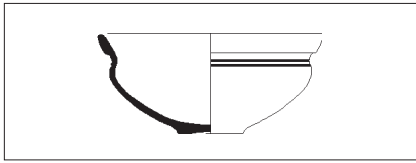


1:5

PISO B5c*marmite*

Cf. Raynaud 1990, 208 n°1133.

Marmite hémisphérique à col évasé; bord en amande épaisse; lèvres arrondies à ressaut interne. Utilisation: cuire-mijoter, cuire-au-four. Chrono.: 430/480.



PISO B5d

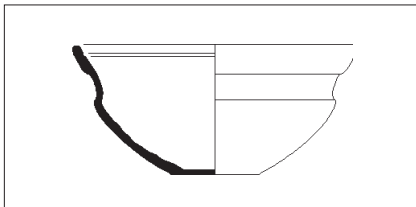
marmite

Cf. Parodi 1987, 36 n°13.

Marmite hémisphérique à col évasé; bord en amande mince déversé.

Utilisation: cuire-mijoter, cuire-au-four.

Chrono.: 370/420.



PISO B5e

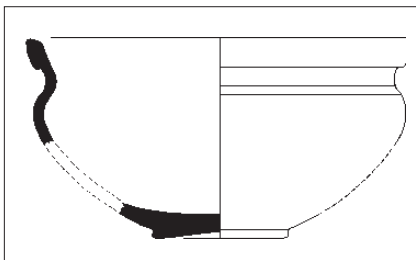
marmite

Cf. Raynaud 1990, 247 n°85, 87. Proche de KAOL B32.

Marmite hémisphérique à col évasé; bord en amande mince à lèvres aplaties et rainure interne.

Utilisation: cuire-mijoter, cuire-au-four.

Chrono.: 470/550.



PISO B5f

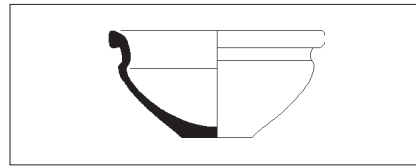
marmite

Cf. Raynaud 1983A, 138 n°53+85.

Marmite hémisphérique à col évasé; bord en amande à lèvres aplaties. Oxydante.

Utilisation: cuire-mijoter, cuire-au-four.

Chrono.: 370/420.



PISO B6

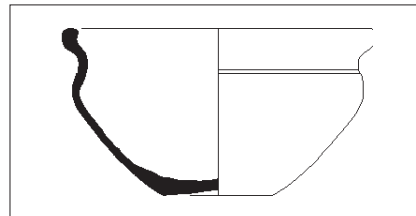
marmite

Cf. Raynaud 1990, 238 n°6.

Marmite hémisphérique à col évasé; bord en bourrelet triangulaire. Oxydante.

Utilisation: cuire-mijoter, cuire-au-four.

Chrono.: 450/500.



PISO B7

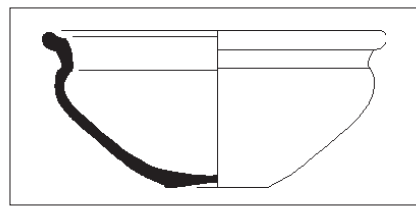
marmite

Cf. Raynaud 1983A, fig.4, n°1.

Marmite hémisphérique à col évasé; bord en bandeau à gorge interne. Oxydante.

Utilisation: cuire-mijoter, cuire-au-four.

Chrono.: 370/400.



PISO B8

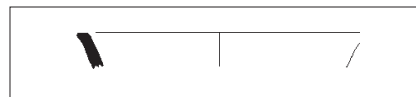
marmite

Cf. Raynaud 1990, 238 n°9.

Marmite hémisphérique à col évasé; bord en bourrelet oblique à gorge. Oxydante.

Utilisation: cuire-mijoter, cuire-au-four.

Chrono.: 430/460.



PISO C1

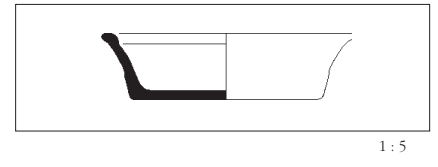
plat

Cf. Raynaud 1990, 238 n°17. Proche de KAOL C7.

Plat tronconique à bord mince. Oxydante.

Utilisation: cuire-frirer, servir.

Chrono.: 450/480.



PISO C2a

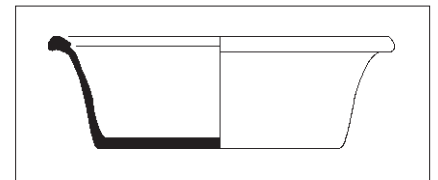
plat

Cf. Parodi 1987, 31 n°6.

Plat tronconique à bord aplati déversé. Oxydante.

Utilisation: cuire-frirer, servir.

Chrono.: 350/400.



PISO C2b

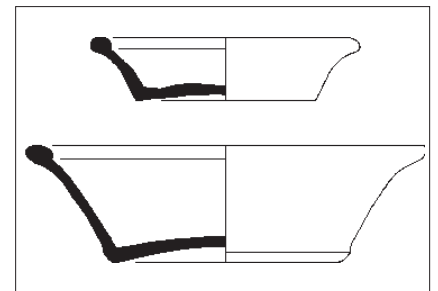
plat

Cf. Raynaud 1990, 236 n°11. Proche de KAOL C9b.

Plat tronconique à bord en amande à méplat interne. Oxydante.

Utilisation: cuire-frirer, servir.

Chrono.: 400/450.



PISO C2c

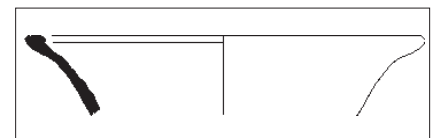
plat

Cf. Raynaud 1990, 234 n°7a et b.

Plat tronconique à bord en amande ovale soulignée par un sillon interne. Oxydante.

Utilisation: cuire-frirer, servir.

Chrono.: 350/400.

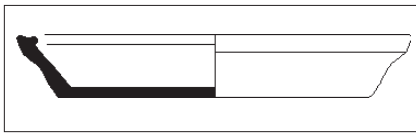


PISO C2d

plat

Cf. Raynaud 1990, 239 n°1. Proche de KAOL C10.

Plat tronconique à bord aplati à gorge interne.
Réductrice.
Utilisation: cuire-frîre, servir.
Chrono.: 450/500.



1:5

PISO C2e*plat*

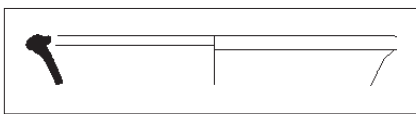
Cf. habitat de La Laune (Lansargues, Hérault), inédit.
Plat tronconique à bord aplati à double gorge (interne et sur la lèvre).
Utilisation: cuire-frîre, servir.
Chrono.: 370/420.



1:5

PISO C2f*plat*

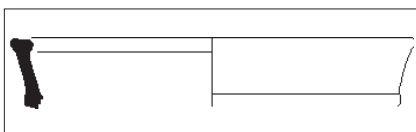
Cf. Parodi 1987, 45 n°1.
Plat tronconique à bord en amande mince dans le prolongement de la paroi. Réductrice.
Utilisation: cuire-frîre, servir.
Chrono.: 500/550.



1:5

PISO C2g*plat*

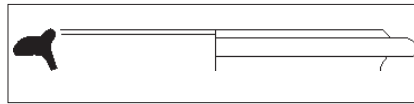
Cf. Parodi 1987, 33 n°5.
Plat tronconique à bord en amande à collerette interne. Oxydante.
Utilisation: cuire-frîre, servir.
Chrono.: 400/500.



1:5

PISO C3*plat*

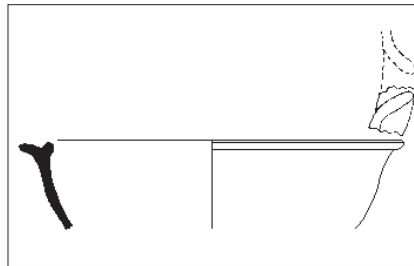
Cf. Raynaud 1990, 238 n°18.
Plat tronconique à bord aplati élargi. Oxydante.
Utilisation: cuire-frîre, servir.
Chrono.: 450/480.



1:5

PISO D1*mortier*

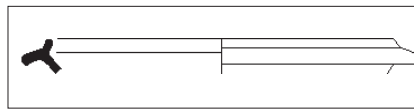
Cf. Raynaud 1990, 196 n°1088.
Mortier à collerette massive incurvée et bord rentrant.
Utilisation: préparer-broyer.
Chrono.: 400/500.



1:5

PISO D2a*mortier*

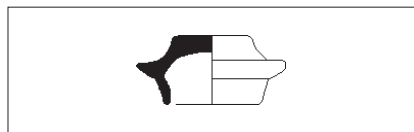
Cf. Raynaud 1990, 236 n°6. Proche de KAOL D3.
Mortier à collerette mince ascendante et bord rentrant. Réductrice.
Utilisation: préparer-broyer.
Chrono.: 450/550.



1:6

PISO D2b*mortier*

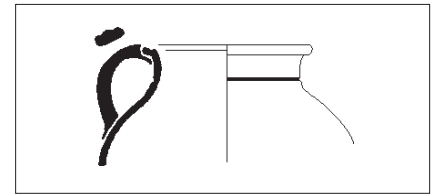
Cf. Raynaud 1990, 238 n°11.
Mortier à collerette mince descendante et bord rentrant.
Utilisation: préparer-broyer.
Chrono.: 450/550.



1:3

PISO E1*couvercle*

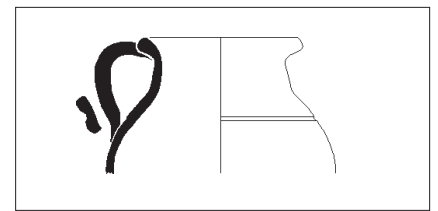
Cf. Raynaud 1990, 234 n°15.
Petit couvercle à collerette et à fond plat. Oxydante.
Utilisation: couvrir.
Chrono.: 370/450.



1:5

PISO G1*pichet*

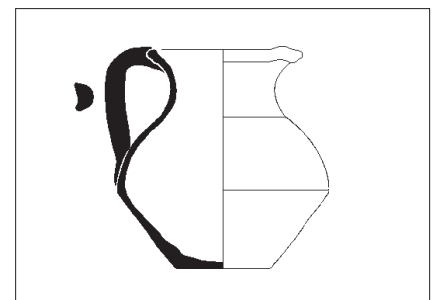
Cf. Raynaud 1990, 239 n°7.
Pichet ou petite urne (voir PISO A9) à anse; bord horizontal à gorge. Réductrice.
Utilisation: conditionner, verser.
Chrono.: 500/550.



1:5

PISO G2*pichet*

Cf. Raynaud 1983A, 138 n°69.
Pichet à bord déversé épaissi. Oxydante.
Utilisation: conditionner, verser.
Chrono.: 370/420.



1:5

PISO G3*pichet*

Cf. Parodi 1987, 36 n°2.
Pichet à col évasé; bord en amande parfois mouluré; bec étiré-pincé. Oxydante.
Utilisation: verser, conditionner.
Chrono.: 360/420.